

Plumes, poils et Cie : un vilain chasseur!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PIERRE LANG
**PLUMES
 POILS & CIE**

Un vilain chasseur!

Dans notre langage, l'expression «jouer au chat et à la souris» évoque toujours un comportement pervers. Rien de tel pourtant dans celui du chat capturant un oiseau ou un petit rongeur, même s'il donne l'impression de torturer une proie trop faible pour

s'échapper. Mais, dans la grande majorité des cas, le chat ne capture ni par besoin de nourriture et encore moins pour se repaître de la souffrance de l'autre, mais uniquement pour jouer. Il faut savoir que chasser et manger, pour un chat domestiqué, ne sont

pas des instincts coordonnés et cela explique pourquoi un matou, même bien alimenté par ses maîtres, n'abandonnera probablement jamais ce jeu qui lui semble si passionnant s'il est doté d'un véritable instinct de chasseur.



A l'affût de tout ce qui bouge! (Photo R. H.)

Alors pourquoi nos chats se donnent-ils tant de peine (en moyenne trois essais pour une seule réussite) pour une capture aussi aléatoire? Simplement

parce que la recherche du jeu, sous toutes ses formes, habite pendant de longues années l'esprit du félin. Dès son plus jeune âge il a disposé de balles,

de figurines de caoutchouc que l'on jetait ou que l'on faisait danser devant son museau. Ainsi a-t-il pris goût au mouvement et il est très naturel,

devenu adulte il cherche des occupations de substitution. Or quoi de plus tentant que l'oisillon qui volète à proximité du lieu où il se trouve ou la souris trotinant à quelques mètres de lui?

En une fraction de seconde il va éprouver le besoin de mesurer son adresse à celle d'un pseudo, adversaire. Ce qu'il faisait avec vos chaussons ou votre ceinture lorsqu'il se tapisait avant de prendre son élan, il éprouve cette fois l'envie incontrôlable de le refaire face à ce partenaire. Jeu beaucoup plus amusant puisque celui-ci, contrairement aux objets, remue sans cesse devant son nez. Un comparse qui le nargue et auquel il faudra prouver sa supériorité. Cela peut demander de longues minutes d'attente et, dans 80% des cas, l'oiseau ou la souris réussira à lui échapper. Que lui importe, puisque ce n'est pas la faim qui le tenaille, et il recommencera à la première occasion. Malgré vos remontrances!

Mais pourquoi ne tue-t-il pas immédiatement sa proie? La réponse réside dans le fait qu'il n'a nulle intention de casser un jouet qui peut encore l'amuser et il entend en profiter jusqu'à la dernière limite. Ce n'est que lorsque les réactions de la victime deviendront insignifiantes que le coup de grâce sera donné. Dépit peut-être de constater que «l'autre» ne joue plus et qui incite à donner une ultime morsure. Et très souvent, le cadavre sera déposé sur le seuil de la maison. Quand ce n'est pas directement au pied du maître! Car le chat a soudain pensé que ce brave humain lui fournissant sa pitance méritait bien également de se distraire quelque peu. Ou alors imagine-t-il que l'homme sera capable de réparer le jouet?...

P. L.